

Sur ce point a également été présenté le premier résultat du projet «Successions en Europe» qui prévoit la publication de fiches (des 27 pays) à l'usage des citoyens sur le site www.successions-europe.eu.

En outre, un grand intérêt a été suscité par la proposition, présentée le 24 mars 2010, par la Vice-Présidente de la Commission Européenne, Viviane Reding, Commissaire Européenne à la Justice, aux Droits fondamentaux et à la Citoyenneté, d'intervenir en matière de divorces transfrontaliers pour simplifier les procédures et rendre plus facile la détermination de la loi applicable, en considération du fait que, chaque année, il y a presque 140.000 divorces impliquant des conjoints de nationalités différentes et que ces situations demandent l'assistance d'un professionnel impartial, à même de conseiller les conjoints sur les dispositions applicables qui varient selon les états membres.

Egalement remarquable est le travail réalisé pour permettre, à l'avenir, la libre circulation des actes notariés au niveau européen, dont la première pierre a été posée avec l'introduction

du système IVTF (International Verification Task Force), créé pour l'échange de documents notariés en format électronique (actuellement en version de test beta), permettant de vérifier la provenance des documents des notaires allemands, espagnols, français et italiens (à l'adresse <http://217.22.209.125>).

Dans les prochains mois, entre autre, une attention toute particulière sera portée à l'élaboration de règles de conflit de loi en matière de droit de la famille, dans le but, en ce qui concerne le régime matrimonial des époux, d'harmoniser les règles de conflit des droits nationaux déterminant la loi applicable dans le cas de couples de nationalités différentes.

Enfin, il ne faut pas oublier que, depuis le début du mois de novembre 2007, il existe le «Réseau Notarial Européen» (RNE), outil de grande importance pratique, qui permet la coopération juridique entre notaires d'états différents, en vue de faciliter l'application des instruments communautaires et la résolution des cas comportant des aspects transfrontaliers.

Raffaele Viggiani, Mailand

Service

Allgemeines Gemeinschafts- und Gemeinschaftsprivatrecht

Rezension

Gábor Hamza, Entstehung und Entwicklung der modernen Privatrechtsordnungen und die römischrechtliche Tradition (Budapest: Eötvös Universitätsverlag 2009. ISBN 978-963-284-095-6. € 35,-)

Das europäische Privatrecht ist ohne seine Geschichte nicht verständlich. Der Versuche, sie zu erschließen, sind viele. Wenige Rechtshistoriker freilich unterziehen sich der Mühe, zunächst einmal zu sammeln: Quellen, Daten, Literatur; und derjenigen, Ordnung und Perspektive zu schaffen. Weiterhin kann ein solcher Zugriff in Europa nur mehrsprachig sein. Wer unterzieht sich einer solchen Herkulesaufgabe, wer legt jenes große Puzzle, aus dem die großen Linien wie die Details erst erkennbar werden können? Gábor Hamza. In zahlreichen Sprachen hat er das Wissen der Zunft gebündelt (vgl. bereits *Andrés Santos* GPR 2008, 279). Nunmehr liegt die vorläufige Summe vor – der großen ungarischen Tradition und der engen Verflechtung beider Länder entsprechend in deutscher Sprache. Hamza erklärt die einzelnen Privatrechte von der Antike her, mit von Epoche zu Epoche wachsender geographischer

Auffächerung. Dass auf diesen 723 ansprechend gesetzten Seiten (hinzu kommen ausführliche, teils mehrsprachige Indizes) die mittel- und osteuropäischen Reformstaaten lückenlos behandelt werden, versteht sich. Aber auch die außereuropäischen Einflussgebiete, namentlich in Lateinamerika und Asien, erscheinen. Stets gesellt sich zu einer konzisen Darstellung der Privatrechtsentwicklung ein aktuelles Literaturverzeichnis – für Russland insgesamt rund 13 Seiten, für die Schweiz fünf, für Surinam eine halbe. Die modernrechtliche Perspektive, in der das Werk geschrieben ist, findet sich gleich zu Beginn (S. 11-15, 17-37: mit einem gewissen Konvergenz-optimismus). Also: Hamza muss man haben. Und er soll weiter schreiben. Noch gibt es weiße Flecken, und die Anwendungsfragen der Vereinheitlichung nehmen weiter zu.

Professor Dr. Christian Baldus, Heidelberg